

René Caylus

Dau Tems de Cantaloup

«- Adissias, bouna nioch, m'en vau que se fai tard.
- Diga, abans de parti, prendras ben un "canard"?
- Merci pla, sios pla brabe, sios a toun darrié gloup.
- T'inquietes pas, deman vau veire Cantaloup!»
E lou brabe Faret, lou llendeman mati
S'en vo fresc e galoi veire lou brula-vi.
Nostr'ome es afanat dabans soun alambic :
«- Un moumen, sioi a tu, asseta-te amic,
Cau que fague l'aquit! - Aquel floc de papié ?
Veses, per ieu aco es de fumistarié
Ié dis nostre Faret qu'es toujours em...bestiat.
- Per parla de pappiés e de fourmalitats
Dises toujours atal, sios capput coum'un miol!
Mès n'an agantat d'autres, qu'eroun pla 'mariols".
Couma que sios vengut, a ped, a bicicletta ?
- Nani, lou sables ben, sioi embé ma brouetta.
- Te mete tres quarts d'oura per ganha toun oustal.
- Per carreja la caufa, ne foutes de baralh!
- Sios preste, sios en regla, podes parti tranquile.
T'inquietes pas l'amic, te fagues pas de bila,
E se de la Regia rescountra l'emplegat.
Ié fas veire l'aquit, coum'un certificat.»
Nostre Faret partis en buten sa brouetta
E vint mestres pu liont, rescountra la Toinetta :
«- Coussi vas? Anas pla? E l'ome e l'efant ?
- Anan lou marida, frequenta a Vendemian.»
Se metoun a charra; Faret que s'en fo pas
Ausiguen la Toinetta, vei pas lou tems passa...
Un paquetou pu liont rescountra Ludovic,
Soun de la mèma "classa", acos un grand amic,
Charra de poulitica es sa granda passieu;
Capita, dins un mes acos las eleiciens.
Faret o tout soun tems, touta la matinada
Mès l'oura de l'aquit es mai que dépassada...
S'arresta un moumen a la Crous dau Castel
Quand un moussu ié dis, en leven soun capel :
«Je comprends, cher Monsieur, votre grande surpri-
se

Du Temps de Cantaloup

«- Au revoir, bonne nuit, je m'en vais car il se fait tard.
- Dis donc, avant de partir, tu prendras bien un "canard"*?
- Merci beaucoup, tu es bien brave, tu en es à ta dernière gorgée.
- T'inquiète pas, demain je vais voir Cantaloup! »
Et le brave Faret, le lendemain matin
S'en va frais et joyeux voir le bouilleur de cru.
Notre homme est affairé devant son alambic :
« - Un moment, je suis à toi, assieds-toi ami,
Il faut que je fasse l'aquit. - Ce morceau de papier ?
Vois-tu, pour moi, c'est la fumisterie
Lui dit notre Faret qui est toujours em...bêté.
- Pour parler de papiers et de formalités
Tu dis toujours ça, tu es têtu comme un mulet!
Mais ils en ont attrapé d'autres, qui étaient plus malins.
Comment es-tu venu ; à pied, à bicyclette ?
- Non, tu le sais bien, je suis avec ma brouette.
- Je te marque trois-quarts d'heure pour gagner la maison.
- Pour charrier la "chauffe", tu en fais des histoires!
- Tu es prêt, tu es en règle, tu peux partir tranquile
T'inquiète pas l'ami, ne te fais pas de soucis,
Et si de la Régie tu rencontres l'employé,
Montre-lui l'aquit comme un certificat. »
Notre Faret part en poussant sa brouette
Et vingt mètres plus loin, il rencontre Toinette :
« - Comment vas-tu ? Vous allez bien ? Et l'homme, et le fils ?
- Nous allons le marier, il fréquente à Vendémian. »
Ils se mettent à parler; Faret qui ne s'en fait pas
Ecoutant Toinette, ne voit pas le temps passer...
Un petit peu plus loin il rencontre Ludovic,
Ils sont de la même "classe", c'est un grand ami.
Parler de politique c'est sa grande passion,
Il réussit, dans un mois ce sont les élections.
Faret a tout son temps, toute la matinée.
Mais l'heure de l'aquit est plus que dépassée...
Il s'arrête un moment à la Croix du Château
Quand un monsieur lui dit en levant son chapeau :
« Je comprends, cher Monsieur, votre grande sur-
prise,

Vous transportez, je pense, votre alcool de franchise
 Êtes-vous bien en règle ? Montrez-moi votre acquit ;
 Je suis bien entendu, employé de Régie...
 Vous êtes limité à dix heures au plus tard :
 Il est plus de midi, c'est un fâcheux retard !
 Donnez-moi votre nom, Monsieur, je dois sévir,
 Un bien triste devoir qu'il me faut là remplir ! »
 Vesès d'eicis la testa de nostr'amic Faret ;
 Dau cop n'en deven mut e subretout moquet !
 "Cantaloup o rasou per l'oura dau papié
 Pensa lou paure bougre, es ieu lou reboussié.
 Per me tirar d'aqui comte sus Ludovic,
 De nostre deputat, acos lou grand amic."

Aquela istoria es vertadiera
 Mès vous la conte a ma maniera.
 Aco se passa... au Piochet
 Vous souvenès ben... de Faret ?

Lou Novi e lou Parrot

Despioi mai de tres meses Francet es maridat ;
 Lou Paure cresès-me, es en pietous estat !
 Paille couma la mort, magre coum'un clabel...
 « Couma sios devengut, tu qu'eres tant bel ?
 lé dis lou medici vengut lou visita.
 Veses, ta malautié port'un noum : "Teresa".
 Acos un prega-Dieu, acos mai qu'un brasas !
 Te secaro un jour se te mesfises pas ;
 Lou remedi es simple e ma fe de boun faire :
 N'as pas qu'a cambia d'er per te sourti d'affaire.
 Vai veire toun pairi, lou ritou de Brenas ;
 D'aquel pla marrit pas, atal te sourtiras. »

Dous meses an passat, Francet o repieutat,
 Tout fresquet coum'un pei, es escarabilhat.
 Vei alai dins un camp, de fedas, un troupeau,
 De poulidas beligas e noumbrouses anhels ;
 Pla banut, un parrot es aqui au mitan
 Que d'una feda a l'autra vous fa "zizi pan pan".
 Per el, faire l'amour es una proufessieu
 Manca pas de femellas, manca pas d'oucasieus.
 E lou Francet l'espia e dis : « Paure banut
 Sens pairi capelan, sios un mascle foutut ! »

Mès tout raviscoluat reva a Teresa
 E pensa : « Sioi en "forma", pode recoumença ! »

Renat CAYLUS
dich Lo Comisset, 1974?

Vous transportez, je pense, votre alcool de franchise.
 Êtes-vous bien en règle ? Montrez-moi votre acquit ;
 Je suis bien entendu, employé de Régie...
 Vous êtes limité à dix heures au plus tard :
 Il est plus de midi, c'est un fâcheux retard !
 Donnez-moi votre nom, Monsieur je dois sévir,
 Un bien triste devoir qu'il me faut là, remplir ! »
 Vous voyez d'ici la tête de notre ami Faret :
 Du coup il en devient muet et surtout pantois !
 "Cantaloup a raison pour l'heure du papier"
 Pense le pauvre homme, c'est moi l'original.
 Pour me tirer de là je compte sur Ludovic,
 De notre député, il est le grand ami".
 Cette histoire est véridique
 Mais je vous la conte à ma manière.
 Cela se passe... au Pouget
 Vous vous rappelez bien... de Faret ?

* canard : sucre trempé dans l'eau de vie

Le Marié et le Bélier

Depuis plus de trois mois Francet est marié ;
 Le pauvre, croyez-moi, est en piteux état !
 Pâle comme la mort, maigre comme un clou...
 « Comment tu es devenu, toi qui étais si beau ?
 Lui dit le médecin venu le visiter.
 Vois-tu, ta maladie porte un nom : "Thérèse".
 C'est une mante religieuse, c'est plus qu'un brasier !
 Elle te sèchera un jour si tu ne te méfies pas ;
 Le remède est simple et ma foi facile à appliquer :
 Tu n'as qu'à changer d'air pour te tirer d'affaire.
 Va voir ton parrain, le curé de Brenas ;
 De ce bien mauvais pas, ainsi tu te sortiras. »
 ...Deux mois ont passé. Francet a repris sa forme,
 Et frais comme un poisson, il est regaillardé.
 Il voit là-bas dans un champ, des moutons, un troupeau
 De belles brebis et de nombreux agneaux ;
 Bien cornu, un bœuf est là au milieu
 Qui d'une brebis à l'autre vous fait "zizi pan pan".
 Pour lui, faire l'amour est une profession
 Il ne manque pas de femelles, il ne manque pas
 d'occasions
 Et Francet le regarde et lui dit : « Pauvre cornu
 Sans un parrain curé, tu es un mâle perdu ! »

Mais tout revigoré il rêve à Thérèse
 Et pense : « Je suis en forme, je peux recommencer ! »

Renat CAYLUS
dich Lo Comisset, 1974?